

# Compte rendu Consultation sur le socle 8/10/14 d'une école de Strasbourg

*Lecture partagée et débat collectif : 8h30-9h45*

## ***Ce qu'on en retient :***

---

### Récapitulatif des 5 domaines :

- 1) Maîtrise de tous les langages qui servent à communiquer
- 2) Maîtrise de tous les outils qui servent à chercher une information, se documenter, traiter cette information et la restituer
- 3) Formation de la personne et du citoyen responsable
- 4) Observation et compréhension du monde à travers une démarche d'investigation (sciences, géographie, santé, environnement...)
- 5) Connaissance des différentes représentations du monde (paysages urbains, activités humaines, technologies nouvelles... dans une perspective historique ; patrimoine littéraire, histoire des arts...)

### Points positifs :

1. Projet global sur toute la scolarité obligatoire : un **continuum** qui garde en ligne de mire la formation d'un citoyen accompli, capable d'user de son esprit critique et d'utiliser ses connaissances et compétences. Exigence que l'école publique se doit de maintenir.
2. Retour de **l'enfant au centre des apprentissages** : il est **acteur** de ses apprentissages et le travail de l'enseignant est de penser et de mettre en œuvre les conditions nécessaires à ces apprentissages.
3. Réaffirmation du **projet pédagogique interdisciplinaire** qui donne du sens aux apprentissages scolaires en mobilisant des compétences et des connaissances spécifiques et transversales.
4. Réaffirmation de la **tâche complexe** qui apprend à chercher.
5. Le champ lexical des verbes du projet s'éloigne de celui des programmes de 2008 centré sur « écouter, appliquer, contrôler ». Ici l'enfant apprend à apprendre et apprend à **comprendre**. Cela ne va pas de soi. Cela s'enseigne. C'est un retour à la philosophie de la pédagogie institutionnelle où l'élève a une part active et exerce son esprit critique.
6. **Abandon d'une évaluation binaire** qui sanctionne l'élève. Volonté de mettre en place une évaluation positive qui permet à l'élève de se positionner pour se donner les moyens de progresser.
7. Volonté fortement affirmée de **ne pas faire doublon entre les programmes et le socle**. Les programmes devront donc décliner les compétences complexes (items) de chaque domaine du socle en compétences à travailler et évaluables.
8. Volonté fortement affirmée d'outiller les enseignants en leur donnant **des repères pour les différents cycles et des repères annuels** pour construire leur programmation et leur progression et dans le même temps de ne pas multiplier les items.
9. Adaptation du socle en adhésion avec **l'évolution de notre société** (technologies de communication nouvelles, outils numériques...)
10. Les domaines sont bien explicités en termes **d'objectifs à atteindre et de champs d'activités**.
11. **L'équilibre à trouver** entre production individuelle et production collective

## Points négatifs :

1. Déclaration de **bonnes intentions** certes mais qu'en sera-t-il de la mise en œuvre ? Les derniers programmes ont été écrits sans être en adéquation avec le socle. Aucun outil n'a jamais été conçu pour faire le lien entre les programmes et le socle de 2006 et en permettre l'évaluation objective. Il est difficile de se prononcer sur une déclaration d'intention.
2. Le niveau d'exigence de certains domaines (4 et 5) paraît élevé, même pour la fin de la 3<sup>ème</sup>. Le **niveau d'exigence** doit être maintenu mais qu'en est-il de son caractère réaliste ?
3. La mise en place de projet pédagogique interdisciplinaire est **chronophage**. Il favorise le travail en équipe enseignante mais demande du temps de concertation. Il favorise le travail de groupe, de coopération entre pairs mais demande du temps. La condition sine qua non est donc un allègement conséquent des programmes. On ne fait plus de conjugaison pour faire de la conjugaison mais pour comprendre un texte ou pour communiquer. On ne fait plus une leçon d'histoire mais on apprend à chercher son information, à la traiter et à la restituer.
4. Le projet pédagogique est fortement en lien avec **l'ouverture culturelle**, l'ouverture sur le monde extérieur. Une sortie pédagogique peut se substituer à plusieurs leçons d'histoire ou de sciences mais elle est préparée en amont et surtout exploitée par la suite. Cela nécessite donc du temps et sous entend une **liberté de choix pédagogiques pour l'enseignant** quant aux chapitres à développer en fonction des projets de classe.
5. Cela signifie également le maintien voire l'augmentation des moyens financiers pour les sorties, notamment **les budgets transports** (demande d'une carte badgé collective pour profiter des lieux culturels sur le ban de Strasbourg) afin de ne pas creuser l'inégalité sociale.
6. Chaque domaine du socle touche à différentes disciplines. Chaque discipline est présente dans différents domaines. Les enseignants auront besoin de **temps pour se les approprier**. Il est donc absolument nécessaire d'avoir les repères de programmes en lien avec les domaines et un **outil d'évaluation** clair. Il ne peut y avoir un socle commun sans une évaluation commune mais sans faire l'objet de protocoles nationaux dont on impose la passation à un temps T et dont on envisage la remontée.
7. Mener des enseignements à travers des propositions de tâches complexes est irréalisable dans des classes à effectifs nombreux. Cela signifie plus de **moyens humains**.
8. Tenir compte de l'évolution de notre société et des **outils numériques** remet en jeu la **formation continue des enseignants** ainsi que **l'équipement des écoles**. Impossible d'avoir un volet numérique inhérent à chaque projet pédagogique (recherche sur internet, vérification de sources, utilisation de traitement de textes, d'images, productions d'écrit, de vidéos, sur un site collaboratif...) quand l'école est dotée d'une seule salle informatique obsolète avec 1 poste pour plus que 2 élèves et que chaque classe dispose de  $\frac{3}{4}$  d'heure par semaine en salle informatique. Cela signifie que chaque classe doit être dotée d'ordinateurs.

## Questions

---

- Les nouveaux programmes de la maternelle sont ils pensés dans l'optique du socle ? C'est une nécessité !
- Ne peut-on s'inspirer des programmes suisses (site [plandétude.ch](http://plandétude.ch)) ? (compétences complexes déclinées en compétences à travailler puis à évaluer).
- Ne peut-on envisager d'utiliser l'évaluation diagnostique et formative comme un outil au quotidien (cahier du jour) pour positionner l'élève, lui permettre de s'autoévaluer, l'encourager, servir de base de dialogue avec les parents ? Mais en revanche, **abandonner le livret trimestriel** et ne conserver en évaluation sommative que les paliers du socle en chaque fin de trimestre. On n'évalue que lorsque l'élève se sent prêt et possibilité d'indiquer un niveau d'acquisition (travail sur l'estime de soi rendu possible)

### *Renseignement collégial du questionnaire en ligne et argumentation : 9h45-11h30*

Seules les questions plus spécifiques sur l'évaluation telle qu'envisagée au collège et sur le DNB ont fait l'objet de NSP.

Certaines questions ont d'abord dû être explicitées pour que leur sens soit appréhendé par tous de la même façon.

Les observations mettaient l'accent sur la faisabilité : question de l'effectif de classe, équipement de l'école, formation des enseignants, programmes allégés en lien direct avec le socle, outils d'évaluation pour le socle.

A la question sur la lisibilité du projet du socle par les parents, nous répondons que si ce projet est l'outil de travail des enseignants, il doit être réservé à un usage professionnel, sans quoi il perd de son crédit. Un document synthétique qui explique la philosophie du socle pourra être diffusé de manière plus large aux familles. Quoiqu'il en soit, ce sont les projets de chaque classe construits par les élèves et leur enseignant qui seront une base de dialogue efficient avec les familles.